

Engageons-nous au service de l'unité !

Assemblée plénière du synode diocésain

- Samedi 29 janvier 2022 –

Saint-Aspais de Melun

Première lecture : Ep 4, 1-6

Psaume 50 (51), 12-13, 14-15, 16-17)

Evangelie : Mc 4, 35-41

Mes amis, le bien le plus précieux entre nous, chrétiens, est l'unité, la communion. Nous sommes chacun et tous appelés à donner le meilleur de nous-mêmes pour bâtir cette unité. Il faut le préciser tout de suite, cette unité est un don de Dieu. Dieu le Père veut cette unité. Il veut l'offrir à toute l'humanité. Et nous les chrétiens, nous sommes au service de l'unité du genre humain. Ensemble, nous exprimons notre volonté lorsque nous prions le Notre-Père : « *Que ta volonté soit faite* ».

Le Christ a prié pour nous, il a prié pour notre unité. En témoigne, dans l'évangile de Jean, la prière sacerdotale (cf. Jn 17, 23). Comment mobiliser le meilleur de nous-mêmes au service de cette unité ? Deux points. Cela demande de chacun de nous en premier lieu une mobilisation, une détermination personnelle et deuxièmement, l'apôtre Paul nous éclaire grâce à la première lecture, la lettre aux Ephésiens. Servir l'unité demande donc à chacun un choix personnel. Bien sûr, l'unité, la communion, est d'abord un don que Dieu donne largement. Mais le don de l'unité n'est pas automatique. Il ne s'agit pas seulement d'être présent aux activités de l'Eglise. L'unité suppose que chacun de nous accepte d'accueillir les dons que Dieu lui fait, ainsi que les dons qu'il donne aux autres. Nous sommes donc appelés à nous engager concrètement, chacun selon notre mesure, au service de cette unité.

A travers l'épître aux Ephésiens, saint Paul nous donne une orientation : « *Supportez-vous les uns les autres avec amour* » (Ep 4, 2). L'apôtre peut nous surprendre avec l'expression « supportez-vous » qui peut apparaître comme un peu négative. Les termes « supportez-vous » soulignent le réalisme de l'apôtre : les liens entre les humains, il le sait, sont complexes et parfois compliqués. Ce réalisme est éclairé par l'expression « avec amour ». « Avec amour » dit bien la mesure des liens qui nous unissent et saint Paul précise comment nous sommes appelés à nous aimer. Je cite : « *avec beaucoup d'humilité, de douceur et de patience* ». Il s'agit donc de se supporter les uns les autres et d'aimer pas seulement ceux qui sont comme moi, mais tous ! Qu'ils nous soient sympathiques ou non ! C'est pourquoi j'aime bien participer, par exemple, aux pèlerinages de Lourdes ou aux pèlerinages des pôles. Un pèlerinage est une école de fraternité. On ne choisit pas les autres pèlerins. Dans un pèlerinage, nous sommes invités à aimer tous ceux qui sont là. C'est Dieu qui nous rassemble ! Chacun de nous, avec nos blessures, avec nos richesses et nos pauvretés. Poussés par la foi, tous nous nous mettons en route à l'écoute de la Parole de Dieu. Là, dans la longueur du temps, nous allons comme nous dit saint Paul mobiliser notre humilité, notre douceur et notre patience.

Mes amis, travaillons chacun au service de l'unité de nos paroisses ! Soyons ouverts à l'accueil de tous ! « *Ayez soin de garder l'unité dans l'esprit par le lien de la paix.* » (Mc 4, 3). Ainsi nous serons, dans ce monde divisé, signes de l'unité que Dieu veut pour l'humanité.

Amen.

+ Jean-Yves Nahmias
Evêque de Meaux